

vint donc un jour toute joyeuse me faire part de son pieux projet. A cet instant un éclair illumina mon front et me donna une conviction intime que notre requête serait bien reçue. Notre bonne Maîtresse y donna son consentement, et nous commençâmes la prière dite "efficace", le *Si quis*, et quelques couplets du cantique "O saint Antoine de Padoue."

Pour commencer, ma confiance n'était pas des plus vives, mais grâce à notre bonne Sœur, elle s'affermir de plus en plus, et j'attendais anxieusement le jour où saint Antoine nous exaucerait.

Chaque matin, je croyais me trouver guérie, mais bientôt je constatais toujours la persistance de la douleur. Enfin, le quatrième jour, où nous célébrions la fête de saint Joseph, je sondai l'épine dorsale..... O merveille, toute douleur était complètement disparue; de nouveau, je pesai de toute ma force sur les os, mais plus rien..... J'étais bien réellement guérie quant à ce point. Il s'agissait encore d'essayer à prendre de la nourriture, et j'avais hâte. Je me rendis donc au réfectoire, pleine de confiance en saint Antoine. Mais, cette fois encore, mon espérance fut déçue; et l'estomac refusant les aliments, il m'a fallu revenir dans le même état.

J'aime à croire que ce n'était là qu'une épreuve; saint Antoine voulait sans doute s'assurer de ma confiance. Aussi, ne faiblit-elle pas devant cette difficulté apparente, et j'insistai si fortement sur ma guérison, que notre bonne Maîtresse m'obligea à me rendre encore au réfectoire, pour prendre quelque aliment. J'avoue bien que j'étais un peu déconcertée, mais l'obéissance me le commandait: "Oh! saint Antoine, lui dis-je, c'est ici qu'il faut montrer votre pouvoir; vous voyez ma promptitude de volonté à obéir; c'est à vous maintenant d'opérer dans cet aliment afin qu'il produise un bon effet".....

A peine avais-je commencé que, à ma grande surprise, l'ingestion se fit sans aucune douleur, moins un peu de suffocation. Et de cette sorte j'avalai une grande assiette de soupe et..... chose étrange..... j'avais fait..... j'en aurais pris davantage, moi qui auparavant ne pouvais prendre que deux ou trois cuillerées de bouillon.....

Alors toute émue, toute impressionnée, entonnant le "Magnificat" e la reconnaissance, je montai en grande hâte, annonçant à toutes celles que je rencontrais l'heureux dénouement de mon acte d'obéissance. La joie et l'allégresse devinrent générales, et de tous les cœurs s'échappait cet aveu triomphant: Oh! qu'il est grand, le pouvoir de saint Antoine!

Mais pour prouver la réalité de ma guérison, il nous fallait attendre quelques jours..... Ils sont écoulés maintenant, et j'assure avec certitude que depuis ce temps [19 mars], je n'ai plus ressenti la moindre douleur; je mange avec goût et appétit; et mon estomac tolère les mets les plus indigestes. Qu'ils sont donc excellents les assaisonnements du puissant Thaumaturge de Padoue!

Notre neuvaine fut continuée avec un redoublement de ferveur, de confiance et d'amour d'autant plus grand, que, pour la deuxième fois déjà, le bon Dieu s'est laissé fléchir d'une manière miraculeuse en notre faveur. Aussi de tous les cœurs monte sans cesse vers le Seigneur ce cri reconnaissant:

Mon âme, Ah! que rendre au Seigneur, si admirable dans ses Saints! 20 avril 1896.

— 0 —

CHRONIQUE DE LA DEVOTION A SAINT ANTOINE

L'ISLET.—La dévotion à saint Antoine s'accroît beaucoup ici. Nous allons avoir bientôt une très belle statue du Saint. Un abonné.

WINDSOR, ONT.—Plusieurs faveurs ont été obtenues par l'interce